

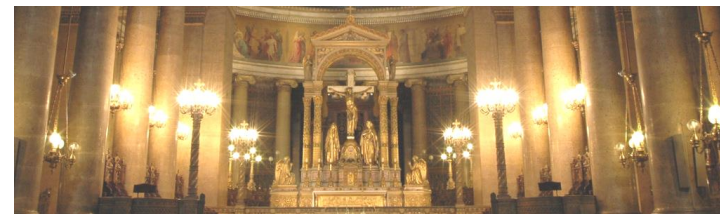
Emmanuelle Dauvin , violon

Emmanuelle Dauvin s'intéresse très tôt au répertoire et à l'interprétation des oeuvres des XVII^e et XVIII^e siècles. Elle étudie le violon baroque au Conservatoire royal de Bruxelles avec Mira Glodeanu et à la Schola Cantorum de Bâle avec Amandine Beyer.

Rapidement, elle intègre différents ensembles spécialisés dans les répertoires anciens tels que the New Baroque Times, le Parlement de Musique, les Agréments, la Chapelle Harmonique, le Poème Harmonique, les Talens Lyriques et Ausonia.

Depuis 2015, elle est membre du trio la Nef des Fous qui se produit aux festivals de Bruges et d'Utrecht, au festival Sinfonia en Périgord ainsi qu'à l'Hôtel de Soubise à Paris.

Emmanuelle Dauvin a joué en France, Suisse, Autriche, Belgique, Estonie, Roumanie, Espagne et au Mexique : Festival Resonanzen, au Konzerthaus de Vienne, Teatro Real de Madrid et Guanajuato, Festival de Saint-Michel en Thiérache, Festival Sinfonia en Périgord, Chamber Music Festival Tallin, Musée national de Bucarest, Philharmonie de Cluj, Festival musical de Namur, Opéra de Liège, Festival de Spa, MA Festival de Bruges, festival d'Utrecht, Flagey (Bruxelles), Cité de la Musique, Opéra Comique (Paris), Centre de musique baroque de Versailles, Versailles Concerts...



Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL

Saison 2017/2018

Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè

www.paroissesvp.fr/spip.php?article87



Samedi 17 mars 2018 à 16h30

Emmanuelle DAUVIN, violon

BACH, TELEMANN, BIBER, PISENDEL

(libre participation)

PROGRAMME

Les 6 Sonates et Partitas pour violon seul de Jean Sébastien Bach ont éclipsé toute la production de ses contemporains. Mais si elles sont au sommet de la littérature pour violon seul (l' « Himalaya des violonistes » pour Georges Enesco), ces œuvres exceptionnelles ne sont pas isolées.

Avant d'arriver à Coethen, JS Bach a été premier violon et organiste de la chapelle musicale à la Cour de Weimar, où avait vécu un peu plus tôt le grand violoniste Johann Paul von Westhoff, auteur de 6 partitas pour violon seul, qui ont pu inspirer Bach. Il a sans doute connu aussi à cette époque les grands virtuoses et compositeurs Johann Jakob Walther, et Johann Georg Pisendel, qui brillait à la Hofkapelle de Dresde.

Désigné par l'historien Charles Burney à la fin du 18^e siècle comme le plus grand compositeur pour violon du 17^e siècle, Heinrich Biber avait acquis un renommée dépassant largement les limites de l'Autriche. Ses sonates pour violon ont influencé tous les compositeurs de l'époque.

Contemporain de Bach, Telemann écrit à son tour, quelques années après Bach, 12 superbes Fantaisies pour violon seul, qui se situent déjà dans l'esprit du style galant.

Emmanuelle Dauvin nous propose de découvrir quelques œuvres de ces contemporains et prédécesseurs de Bach, qui montrent toute la richesse de la musique baroque pour violon en Allemagne et dans l'Europe de l'Est.

Jean Sébastien BACH (1685-1750) : Partita n°1 pour violon seul en si mineur BWV 1002 (1720) Prélude

A la Cour (réformée) du prince Léopold de Anhalt-Cöthen, entre 1717 et 1723, JS Bach délaisse l'orgue et la musique d'église pour se consacrer à la musique profane et instrumentale, C'est de cette époque que datent les Concertos brandebourgeois, les Suites pour orchestre, le 1er livre du Clavecin bien tempéré, les 6 sonates pour violon et clavecin, les 6 Suites pour violoncelle seul, et les 6 Sonates et Partitas pour violon seul.

Le cycle des Sonates et Partitas (3 sonates et 3 partitas) date de 1720. Un manuscrit original de la main de Bach porte le titre de « Sei Solo a Violino senza Basso accompagnato » : - précision importante car à l'époque, les sonates pour violon solo s'entendent presque toujours avec accompagnement d'une basse continue, confiée au clavecin et/ ou la viole de gambe. Il est vraisemblable que, dans ce monument où sont poussées à l'extrême les possibilités du violon, Bach s'est inspiré des compositions de Westhoff et sans doute de la sonate pour violon seul que Pisendel lui avait montrée en 1717.

Bach était lui-même un excellent violoniste : d'après son fils Carl Philipp Emanuel, « dans sa jeunesse, et jusqu'à l'approche de la vieillesse, il jouait du violon avec pureté et force ».

Les partitas sont des suites de danses (sonates « a camera »), qui commencent généralement par un prélude (allemande) , auquel succèdent courante, sarabande, gigue ou bourrée .

Johann Jakob WALTHER (1650-1717) : Sonate pour violon en ré majeur (1680 ?) Passacaille

J J Walther a été maître de concert à la cour de Saxe, à Dresde, à partir de 1674, puis, en 1680, secrétaire en italien de la cour auprès de l'archevêque et Prince-Électeur de Mayence. Grand virtuose, il a laissé 2 recueils de pièces: des Scherzi da Violino en 1676, qui comprennent des traits dignes de Paganin, et les 28 pièces d'Hortulus Chelicus (1688).

Georg Philip TELEMANN (1681-1767): Fantaisies pour violon sans basse n°9 en si mineur et 12 en la mineur (1735)

Telemann aurait composé au cours de sa longue vie plus de 6000 œuvres, dans tous les genres. Ami de J.S. Bach , qu'il rencontre en 1708 à la cour d'Eisenach, il est le parrain de Carl Philipp Emanuel. C'est à Hambourg, où il se fixe en 1721, qu'il écrit en 1735 ses 12 Fantaisies pour violon seul, en pensant sans doute à l'oeuvre de Bach. Violoniste accompli lui aussi, il exploite merveilleusement les possibilités de l'instrument, en donnant la primauté à la ligne mélodique, tout en simulant la présence de plusieurs parties instrumentales.

Heinrich Ignaz Franz von BIBER (1644-1704) : Sonates du Rosaire (1678) L'Annonciation / Passacaille (« l'Ange gardien ») pour violon seul

Entré en 1673 au service du prince-archevêque de Salzbourg, Heinrich Biber a acquis une grande réputation en composant des œuvres religieuses (Missa Salzburgensis, Requiems), mais il est surtout célèbre aujourd'hui pour son exceptionnel cycle des 15 sonates du Rosaire, pour violon et basse, basées sur les « Mystères » (joyeux, douloureux, glorieux) qui évoquent la vie de la Vierge. Le cycle s'achève sur une exceptionnelle Passacaille pour violon seul, qui par son ampleur et son inspiration, préfigure la Chaconne de la 2^e partita de J.S. Bach.

Johann Georg PISENDEL (1687-1755) : Sonate pour violon seul en la mineur (1717)

Ami de Telemann, Albinoni, Vivaldi (qui lui ont dédié des concertos), et apprécié de J.S. Bach et de Zelenka, Johann Georg Pisendel a marqué son époque comme violoniste, entré en 1712 à la Hofkapelle de Dresde. Remarquable interprète, il a peu composé : quelques concertos pour violon, et quelques sonates pour violon, dont une pour violon sans basse.

Prochains concerts à St Vincent de Paul (libre participation, sauf le concert du 27 mars)

Vendredi 23 mars 20h30 : orchestre UT 5^e : double concerto pour violon et violoncelle de BRAHMS et Juliette de PROKOVIEV

Mardi 27 mars 20h30 : Via Crucis de LISZT, chœur Pro Homine et Antoine BOUVY, piano (concert payant) et Mercredi 28 mars 20h30: récital de piano d'Antoine BOUVY (Liszt, Debussy)

Lundi de Pâques 2 avril 17h30 : L'Hymne à la Joie, 9^e symphonie de Beethoven, par l'orchestre Impromptu, direction Maxime PASCAL